

La sauterie



Qu'il est beau ! qu'il est fier ! qu'il est gai et
qu'il rit,
Le jeune normalien pendant la sauterie !
Pendant une semaine, il y pense, **il en rêve**,
Devant tous les miroirs il se frotte sans trêve,
Afin de découvrir le vice, le défaut
Qui fera dire aux filles : "Celui-là, l'est pas beau"
Voyez comme il a peur ; voyez donc comme il tremble,
Voyez l'agitation qui secoue tous ses membres !
Car à peine connaît-il le dernier pas qu'on danse,
Qu'un autre vient de naître, et le gars recommence
A claquer des genoux, comme on fait sur la piste

Jusqu'à ce qu'en la matière il soit devenu artiste.
Il en est obsédé à un point tel qu'un jour
Il battra l'entrechat en traversant la cour !
Mais la préparation des twists et des tangos
Par notre normalien n'a qu'un temps, et bientôt
Le jour est arrivé, O jour trois fois béni
Où le "première année" va à la sauterie...
Il y va, et, debout, du début à la fin
Curieux, épanoui, enchanté, l'oeil malin,
Il regarde danser les anciens, ses aînés
(Car qui donc danse mieux qu'un "quatrième année" ?)
Alors pendant trois ans il faudra patienter
Et attendre le jour, oh ! bien vite arrivé
Où il ira aussi, levant le pied bien haut
Epater chorégraphiquement les nouveaux ...

Roland BEUGIN (4^eC)